

150 hommes, la plupart officiers, il tint tête à 42.000 Anglais. Presque tous les siens tombèrent au champ d'honneur et on le trouva lui-même étendu sur le sol, criblé de blessures. Cette défaite décida du sort de la guerre : trois mois après, les préliminaires de la paix étaient signés. D'Otton avait perdu dans la guerre ses huit fils et sa femme, qui mourut de douleur dans les bras de ses filles en apprenant le désastre. D'Otton représente le parti de l'intransigeance nationale. Ni les offres du Gouvernement anglais, ni les menaces, ni la confiscation de ses biens, n'ont pu l'amener à se soumettre au vainqueur. Aussi le Président Kruger, avant de mourir, le désigna-t-il à ses partisans comme son successeur, et, malgré ses quatre-vingts ans passés, l'intrépide vieillard rêve encore de rendre l'indépendance à sa patrie.

Le général D'Otton est catholique : il fut converti lors d'un voyage en Italie, en 1885, par Mgr Sarto, aujourd'hui Sa Sainteté Pie X. Il s'occupe maintenant du sort de ses partisans et a fondé de nombreuses colonies Boers, surtout dans l'Amérique du Sud. Il a eu aussi la joie d'amener un grand nombre de ses compatriotes à l'Eglise catholique. Il professe un grand amour pour l'Ordre séraphique. Honoré de plusieurs décorations par divers Souverains, il n'en porte aucune, mais on voit toujours pendre à sa chaîne de montre la Croix de Saint Antoine que lui donna le Provincial des Franciscains de Santiago, en l'inscrivant dans la Pieuse Union. Se trouvant à Madrid, en 1904, il forma le projet de se retirer dans un couvent de Saint François et il l'aurait mis à exécution, sans la mort inopinée du Président Kruger, qui lui laissa un héritage moral qu'il ne pouvait décliner. Enfin, le 17 juin dernier, il profita d'un séjour à Jérusalem pour se faire inscrire au Tiers-Ordre "regardant comme un grand honneur, disait-il, de pouvoir être compté parmi les enfants du séraphin d'Assise."

(Revue Franciscaine.)

CANADA

Montréal — Fraternité Notre-Dame des Anges

LA retraite et la visite annuelles de notre Fraternité nous furent données à partir du 9 octobre par le R. P. Ange-Marie, gardien ; — nos âmes encore toutes imprégnées des joies du Congrès Eucharistique, s'ouvrirent facilement à l'action de la grâce, et goûtèrent avec un plus grand bonheur la paix de ces jours de recueillement et de prières. — Le dévoué Prédicateur s'efforça de nous inspirer l'amour des vertus qui firent un si grand saint de notre Père Saint François. Espérons que sa parole onctueuse et pénétrante, tombant sur une terre bien préparée, produira, avec le secours de la Sainte Vierge, des fruits nombreux de sanctification.